

Trend Micro : la sécurisation du mobile passe par le cloud

Chez Trend Micro, le *cloud* se place au cœur de la sécurisation des applications Symbian et Android, à l'appui de la solution Mobile App Reputation, basée sur l'infrastructure Small Protection Network.

Le récent avènement du système Google Bouncer, destiné à *scanner* le contenu des logiciels de l'Android Market pour y détecter d'éventuels codes malicieux, semble stimuler la créativité des éditeurs. En première ligne, Trend Micro reprend les fondements du concept pour y adjoindre une technologie de contrôle des applications en fonction de leur réputation. Cette dernière est déterminée par consultation d'une base de données hébergée à distance et constamment mise à jour avec des informations provenant de l'ensemble des appareils équipés de Mobile App Reputation et connectés au web.

Dans l'absolu, cet outil constitue un rempart contre les souches virales nocives à l'intégrité du système. Trend Micro s'attache à creuser le filon des menaces ciblées pour prévenir les risques liés à l'exposition de données confidentielles : spoliation de propriété intellectuelle, usurpation d'identité, etc. À cet égard, Mobile App Reputation cerne les comportements des applications pour mieux en appréhender les tenants et aboutissants. Il peut s'agir d'un examen approfondi de la consommation de ressources système ou des connexions initiées vers de sites distants.

Sécuriser Android, une nécessité ?

Quand le champ d'action de Google Bouncer se limite à l'Android Market, Trend Micro y couple les parcs applicatifs tiers ainsi que l'OS Symbian, dans l'optique d'un embrassement global des technologies mobiles. Non sans mentionner le bilan évocateur d'une étude de Research2Guidance, le CTO de Trend Micro, **Raimund Genes**, fait état de plus d'un millier de logiciels malveillants en libre circulation dans les rangs de l'écosystème Android. « À ce jour, nous suivons et surveillons plus de 250 000 applications, et nous sommes capables de prendre en charge plus de 5000 nouvelles applications par jour », confie l'intéressé.

À en croire les conclusions de l'enquête sus-évoquée, d'ici la fin d'année 2012, le Market de Google pourrait compter quelque 120 000 *malwares* et tutoyer en parallèle les 20 milliards de téléchargements. Face à une telle démultiplication doublée d'une percée significative des terminaux mobiles et nomades, Trend Micro entrevoit [en la dimension du cloud](#) une alternative plus flexible aux solutions déployées en local, et de surcroît apte à adresser la problématique de la [consommation](#), autre évangéliste de la maison. Sur ce même modèle, Kaspersky Labs, McAfee et Symantec (Norton) ont opté pour une diffusion similaire des signatures de virus, en complément aux mises à jour traditionnelles.